

**MAD MOVIES** PRÉSENTE



# IMPACT

N°8

**STALLONE**

Entretien.

**MEL GIBSON**

Casse tout aux U.S.A.

**AMERICAN WAY**

La surprise d'Avoriaz.

**PREDATOR**

et Schwarzenegger.

**ANGEL HEART**

Entretien A. Parker.

**Brigitte LAHAIE**

Entretien brûlant.

**EVIL DEAD 2**

L'enfer des  
premières photos. ▼



**RAMBO 1... 2... 3**

**Le défi américain !**

M 3226 - 8 - 20,00 F



ESPAGNE : 550 PTS - BELGIQUE : 146 FB - CANADA : \$ 5,75.

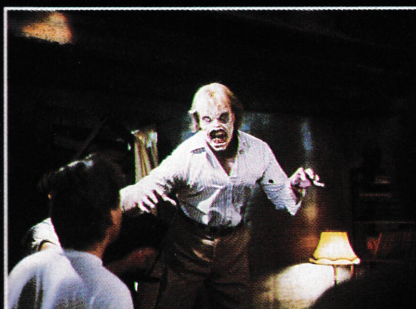




ANGEL HEART P.9



AMERICAN WAY P.12



EVIL DEAD 2 P.15



BRIGITTE LAHAIE P.34



RAMBO, DE 1 A 3 P.45

MAD MOVIES PRÉSENTE



# IMPACT

**4 Editorial, Télégrammes**

**6 Mel Gibson casse tout !**

**9 Angel Heart, entretien A. Parker**

**12 American Way, entretien M. Phillips**

**15 Evil Dead 2**

**20 Platoon**

**22 Les poupées**

**24 Predator**

**26 Sinbad of the Seven Seas**

**27 The Barbarians**

**28 Over the Top, entretien Stallone**

**33 Musique, B.D.**

**34 Entretien Brigitte Lahaie**

**37 Cine-cibles**

**42 Sœur désir**

**43 La fille aux bas nylon**

**44 Courrier des lecteurs**

**45 Rambo, le défi américain**

**48 Vidéo - Vidéo X**

IMPACT, une publication Jean-Pierre Putters/Mad Movies. **Directeur de publication et rédacteur en chef** : Jean-Pierre Putters. **Secrétaire de rédaction** : Denis Tréhin; **Comité de rédaction** : Alain Charlot, Norbert Moutier, Jean-Pierre Putters, Marc Toullec, Denis Tréhin. **Collaboration** : Marcel Burel, Cyrille Giraud, Yves-Marie Le Bescond. **Correspondants** : Maitland Mc Donagh (New York), Michel Voletti (Los Angeles), Giovanni Arduino (Italie). **Traducteur** : Alain Charlot. **Maquette** : Jean-Pierre Putters. **Remerciements** à Michèle Abitbol-Lasry, Monique Assouline, Agnès Beraud, Howard Berger, Daniel Boukiller, Denise Breton, Pierre Carboni, Thierry Defait, François Desaigne, Vanessa Gerrom, Marie-Christine Fontaine, Claude Giroux, François Guerrar, Brigitte Lahaie, Anne Lara, Bruno Leclercq, Marie-Christine Malbert, Marlène et Eugène Moineau, Alain Roulleau, Mark Shostrom, Stills, Jean-Jacques Vannier. **Composition** : SAMAT. **Photogravure** : I.G.O. **Impression** : SIEP. **Distribution** : N.M.P.P. **Rédaction/Administration** : 4, rue Mansart 75009 Paris. **Dépôt Légal** : avril 87. **Commission paritaire** : N° 67856. N° ISSN : 0765-7099. Paraît tous les deux mois. N°8 tiré à 60.000 exemplaires. **Photos de couverture** : Evil Dead 2 et le dessin de pré-production de Rambo 3.

Cela paraît incroyable (et ça l'est !) mais la grosse bête, à gauche, qui vous fixe de son œil superbe n'a voulu parler qu'à *Mad Movies*. On rigole, mais un entretien avec King Kong ça n'arrive pas tous les jours, reconnaissez. En substance, l'animal nous confie : « Pourquoi publier d'autres choses dans ce splendide N°46 ? Qu'est-ce que ça veut dire tous ces jolis articles sur *Angel Heart*, *The Kindred*, *Central Park Driver*, *Street Trash*, La petite boutique des horreurs, *Vamp*, *Demons 2*, ou carrément *Superman 4* ? Pourquoi toutes ces horribles choses et pourquoi tant de haine ? La prochaine fois ce sera moi tout seul ou alors j'accorde l'exclusivité à *Faits et Arguments* (la lettre mensuelle de Raymond Barre) ». Quelle horreur ! Allez vite voir ça dans *Mad Movies* 46, 20 F dans tous les kiosques. C'est un ordre !



# EVIL DEAD 2



Sam Raimi, Bruce Campbell et Robert Tapert.

**Sortez les tronçonneuses, les haches et tout ce qui coupe car les revoilà les démons de la nuit, les démons de minuit. Sam Raimi est toujours au gouvernail parfaitement secondé par Robert Tapert son producteur. La caméra tourne toujours dans tous les sens et les effets-spéciaux promettent des miracles. Mutilations, métamorphoses, irruptions de monstres infernaux... Ça va charcler dans les chaumières !**

**D**epuis le temps qu'on fantasmaît sur *Evil Dead 2*, la séquelle d'un film mythe, un cult-movie à la hauteur de sa réputation. *Evil Dead*, était une production toute petite, petite. Un budget de 80 000 dollars. 3 millions pour l'opus 2, deux ou trois briques U.S. avancées par Dino de Laurentiis, magnat parmi les tycoons. Mais avant d'échoir au célèbre producteur italien exilé, *Evil Dead 2*, aura failli connaître un autre financement, celui d'Irvin Shapiro dont la société s'était chargée de monayer les droits d'*Evil Dead*. Ainsi, il y

a deux ans, Variety publiait une double page alléchante, *Evil Dead 2 and the Army of Darkness*. On pouvait y voir Bruce Campbell brandissant une tronçonneuse pétaradante au pied d'une forteresse autour de laquelle voltigeaient des diables ailés. Le projet n'aboutit à rien. Idem pour la tentative de co-production de Dario Argento, laquelle avorta en définitive de *Démons*, remake à peine voilé d'*Evil Dead*. Entre temps, Sam Raimi aura subi l'échec de *Mort sur le Gril* (X Y Z Murders devenu *Crimewave* devenu *Broken Hearts and*

*Noises*) dont le montage final lui aura échappé au profit des fonctionnaires d'Embassy.

## Ma cabane en enfer

Tout se terminait sur cette caméra folle fonçant sur Bruce Campbell ruisselant de sang ; les démons de la nuit restaient encore vaillants. Fondu au noir, générique de fin ; ainsi se clôturaient les réjouissances gore d'*Evil Dead*, « l'opéra de la terreur » dit le distributeur français. *Evil Dead 2* enchaîne directement sans se perdre en palabres ou en flash-back éco-

nomiques style *La Colline des Yeux 2*. On nous apprend ici que le fameux Livre des Morts est la découverte d'un certain Professeur Knowby, qu'il l'a exhumé d'un tombeau mésopotamien pour le dissimuler dans cette bicoque en ruines perdue au fond des bois, sa maison de campagne. Evidemment, Knowby, grisé comme un personnage de chez Lovecraft, ne résiste pas au plaisir d'enregistrer quelques formules cabalistiques. Résultat : il réveille une cohorte de diables, lesquels déciment une bande de teen-agers. Seul Ash parvient à tenir jusqu'à





*Rick Frances incarne Evil Ed.  
Maquillage conçu par Shannon Shea.*

l'aube... Arrivent sur les lieux la fille de Knowby et Ed son boy-friend. Vu l'état du pont amenant à la cabane, nos tourtereaux font appel à un couple de ploucs qui les guident. Rapidement, ils trouvent Ash qu'ils soupçonnent du meurtre de papa Knowby. La cabane baigne encore dans l'hémoglobine fraîche. Pris pour un maniaque, Ash est jeté dans la cave... Voilà pour le début de cette nouvelle diablerie 24 images/seconde. Une chose encore, Ash a perdu une main dans l'aventure : il a dû la trancher pour se délivrer de l'emprise trop dévorante de son ex-petite copine, quant à elle dépourvue de tête. Et devinez l'usage que Ash va faire de ce moignon à peine cicatrisé. Il y a adapté une tronçonneuse dont l'usage dans le premier **Evil Dead** était des plus frustrants. Raimi rattrape le coup au point de faire de son héros un homme-tronçonneuse.

Quoi de neuf dans **Evil Dead 2** ? Comment faire plus dérangeant, plus sanglant... ? Une gageure, un pari auquel Sam Raimi a apporté tout ce que le budget mesquin de son premier film avait rendu impossible. Surenchère donc au menu : servir uniquement les agressions de quelques zombies en rut serait bien décevant. Conscient du risque de

se répéter, Sam Raimi se régale de trouvailles inédites. Tout d'abord, la cabane. Un décor délabré, pourrave, humide et vivant ! Elle respire la bicoque et rit, se marre, glousse. La preuve, les objets, les portes, le mobilier, tout ça est secoué de spasmes, de hoquets. Sans doute à l'idée de voir les nouveaux arrivants découpés en petits morceaux, réduits en charpie avariée. Rires de bonheur en quelque sorte. Même le trophée d'élan se bidonne !

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? Ben ouais semble vouloir répondre **Evil Dead 2**. Le Livre des Morts par exemple se garnit d'une paire d'yeux, d'une bouche et de chicots. Sam Raimi nous avait dit que le grimoire était relié peau-humaine. Et ce n'est pas le fait d'avoir été calciné un peu plus tôt qui l'empêche de faire dans **Evil Dead 2** un come-back remarqué. C'est Tom Sullivan qui s'est chargé de peindre les illustrations des pages parcheminées du bouquin ; les dessins ressemblent à s'y méprendre aux bandes-dessinées de Vampirella and cie.

### Des monstres et du sang

Tom Sullivan est l'homme à tout faire d'**Evil Dead 2**. Il

l'était déjà dans **Evil Dead** mais dans des conditions plus dures. Son travail ici touche à divers aspects du film, Le Livre des Morts bien sûr mais aussi l'animation image par image de quelques créatures miniaturisées et les hallucinations qui frappent Ash lors de son incursion dans le monde des morts. Des scènes bien mystérieuses qui devraient couronner le film dans un joli paroxysme. Pour l'instant, Raimi se plaît à divulguer les informations au compte-gouttes. Une séquence promet d'être particulièrement croustillante. Après que Ash a décapité Linda, sa copine possédée par les démons, il enterre la tête et le corps à deux endroits différents. Mais voilà que la bobine de Linda surgit de terre et roule jusqu'au cou vacant pour se coller entre les deux épaules. Linda invite alors Ash à le rejoindre dans une valse effrénée. Ces instants ont été menés à bien devant la caméra grâce à la compétence de Doug Beswick, le bonhomme qui avait manipulé la carcasse métallique d'Arnold dans **Terminator**.

L'atelier des effets-spéciaux d'**Evil Dead 2** fut installé dans le périmètre d'un collège désaffecté, le J.R. Faison High School. Son gymnase servit aux intérieurs de la tombe mésopotamienne

découverte par Knowby. Décors conformes aux temples égyptiens de b.d. avec tout ce qu'il faut d'effigies de démons cornus, de colonnes, de sépultures à ne surtout pas profaner. Mais l'imprudence des acteurs est à la base même de l'histoire.

Troisième décor d'**Evil Dead 2**, le grenier que le scénariste a judicieusement sorti de son imagination. Un gentil petit grenier à fruits en apparence avec ses bocaux rangés sur des étagères, un coin poussiéreux d'où va bondir un monstre. Responsable de la plupart des prodiges d'**Evil Dead 2**, Mark Shostrom (**La Revanche de Freddy, From Beyond**) dont la tâche était de mettre au point les effets-spéciaux de maquillage c'est-à-dire la métamorphose des possédés. Et à ce niveau **Evil Dead 2** pulvérise des records encore récents. Shostrom a surtout tenu à éviter les redites pour ce qui est du look des morts-vivants. Chaque personnage a bénéficié des discussions entre Sam Raimi et cet enfant terrible des maquillages. Evil Ed possède une bouche démesurée et des dents pour le moins tranchantes ; le visage de Linda est aussi lisse que celui d'une poupée de porcelaine tandis que le restant de son corps est dans un état de putréfaction avancée... Pas-

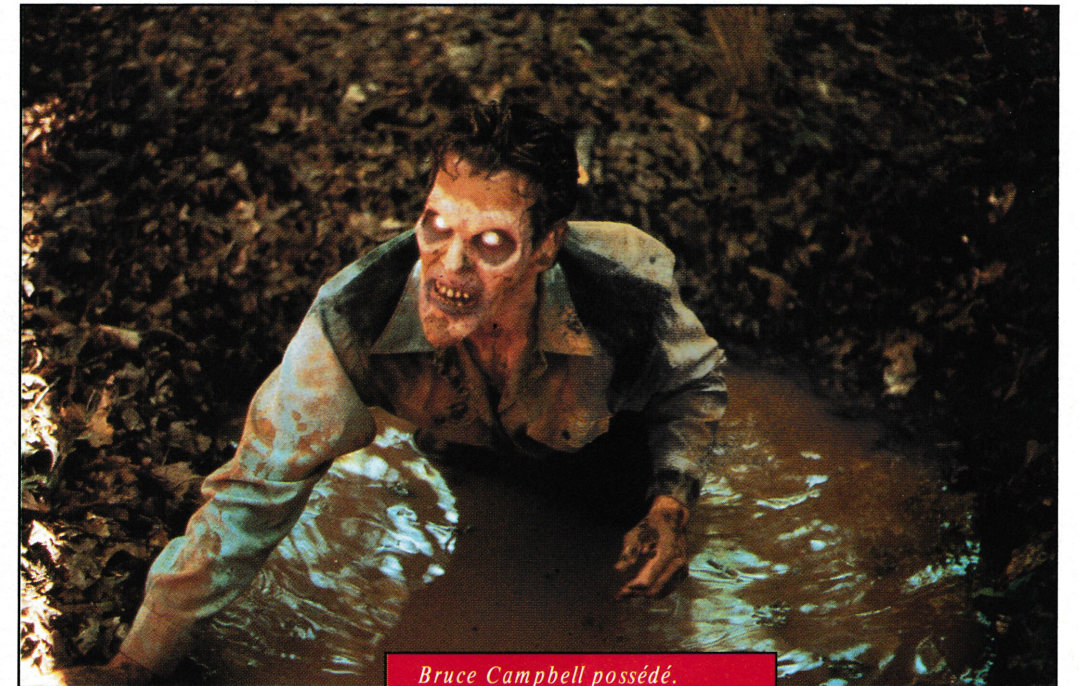
sons sur les quelques cadavres exsangues qui courent ce bon vieux Ash pour nous attarder sur Henrietta l'épouse du Professeur Knowby. Quelques pustules au début et les yeux complètement blancs : rien de bouleversant. Les entités diaboliques aidant, Henrietta s'achemine vers le malabar teigneux puis vers une créature pas très éloignée de la sorcière de House avant de prolonger un cou télescopique vers ce pauvre Ash médusé !

A créditer encore au générique des effets-spéciaux Tony Gardner (**Le retour des Morts Vivants**), Ellis Burnam et Bob Williams (**Popeye, Terminator, Le Clan de la Caverne des Ours**) ainsi que Howard Berger... Toutes les techniques ont été utilisées au mieux de leurs possibilités : stop motion (animation image par image), clay animation (matière souple et maléable également animée image par image), blue screen, animatronics, effets de marionnettistes (surtout pour les mains décharnées qui sont en fait des gants), manipulations par baguettes... Tout, tout, du truc artisanal au machin de pointe. Maître d'œuvre d'**Evil Dead 2**, Sam Raimi ne semble pas avoir laissé pour compte toutes les combines et les tours de contorsionniste qui donnaient à son bébé toute sa pêche frénétique. Les fameux travelings circulaires seront donc au rendez-vous. Raimi lui-même insiste sur la virtuosité de sa mise en scène. Il a donc pour cela aménagé le décor, la cabane, pas celle du premier détruite par la foudre voici quelques années. Des fenêtres légèrement de travers, des portes en biais... Les aberrations géométriques du **Cabinet du Docteur Galigari** pointent à l'horizon.

Comme point de déjà un **Evil Dead 3** ! En effet, Dino de Laurentis, particulièrement satisfait du résultat, aurait proposé à Sam Raimi un contrat pour trois nouveaux films dont justement celui-là. Le script d'**Evil Dead 3** existe déjà mais l'action ne se limiterait pas aux quatre murs de la cabane du fond des bois du Tennessee. Le scénario explorerait la nature même du Livre des Morts, remonterait à des temps immémoriaux, l'origine même du bien, du mal. D'ici là, vous pouvez toujours saliver sur les promesses du 2, ce qui n'est déjà pas si mal après tout.

Marc TOULLEC

*Spécial thanks  
to Howard Berger  
and Mark Shostrom.*



*Bruce Campbell possédé.  
Maquillage par Howard Berger.*



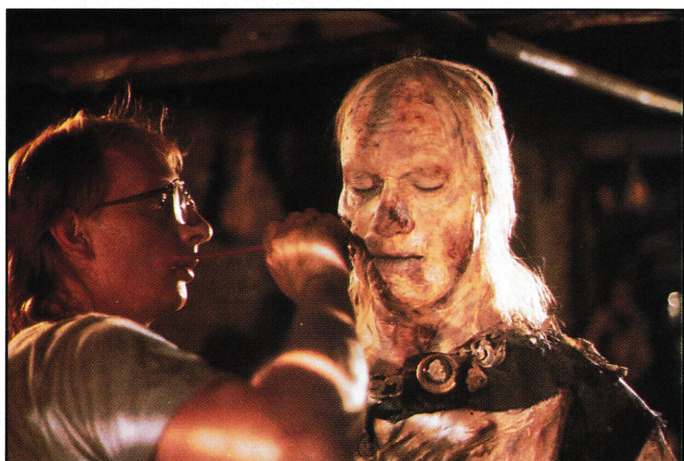
*La tête de Pee-Wee.  
Maquillage par Mark Shostrom.*



# EVIL DEAD 2 Aux effets spéciaux ce soir : MARK SHOSTROM



Trois étapes dans la confection d'Henrietta, la femme du professeur Knowby. L'acteur portant le maquillage est Ted Raimi, le frère aîné de Sam. C'est Mark Shostrom lui-même qui applique les onze prothèses faciales nécessaires à la transformation de l'acteur. Sur le deuxième cliché, Ted Raimi grîmé est comparé à sa photo au naturel. Le costume d'Henrietta est d'une pièce. Seuls le visage et les membres sont traités indépendamment.



Mark Shostrom applique un dernier coup de pinceau à Henrietta avant que celle-ci n'apparaisse devant la caméra. Mark Shostrom sait parfaitement que la moindre négligence de sa part sera multipliée par dix par l'objectif de Sam Raimi.



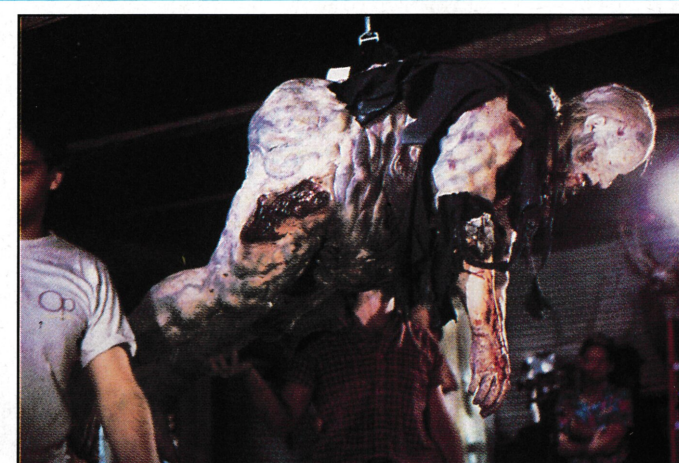
Robert Kurtzman, un des assistants de Mark Shostrom, ajuste un des pieds pourris d'Henrietta. Ça s'enfile comme une chaussette.



Voilà ce qu'il advient d'un simple mortel possédé par les démons. Evil Ed (Rick Frances) dont le maquillage est dû à Shannon Shea et Robert Kurtzman. Le pauvre est, sur la seconde photo, réduit à bien peu de chose. Le visage sectionné à hauteur du nez, une jambe coupée, un bras diminué. Mon petit doigt me dit que l'acteur a été harmonieusement avantagé par un plancher à ses mensurations. Un truc simple mille fois employé mais toujours surprenant à l'écran.



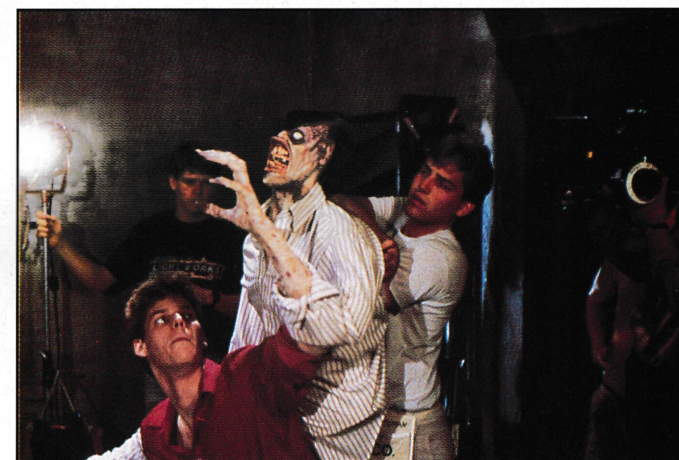
Trois têtes de « Pee Wee » fabriquées en gélatine. Elles seront toutes trois pulvérisées par le fusil de chasse de Ash. Ces têtes (sculptées par Mark Shostrom) ont été remplies de bananes écrasées, de sauce tomate et d'une espèce de gelée verte appelée « ultraslime ».



La grosse Henrietta suspendue au bout d'un filin dépendant d'un système de poulies. Tout ça pour les besoins d'une cascade très spectaculaire.



Ash chez le manucure ? Non. Un des assistants de Shostrom met en place une des deux mains à effets-spéciaux de Bruce Campbell. Les veines déjà saillantes peuvent gonfler et les ongles poussent à très grande vitesse !



Presque le Muppet Show ! Robert Kurtzman manipule la tête d'Evil Ed tandis qu'un membre de l'équipe agite un faux bras dont il a revêtu le sien. Evidemment, l'angle de prise de vue effacera les intrus du champ de la caméra.



Les fameuses « mains diaboliques » dues à Mark Shostrom et Howard Berger. Elles sont radio-commandées pour les besoins de certains plans et animées image par image pour d'autres.



Le dernier stade des multiples transformations d'Henrietta. Sculptée et peinte par Mark Shostrom, elle est animée par stop-motion.



dont Rick Catizone et Mike Tecic sont parmi les meilleurs spécialistes. La tête est portée par un coup d'un bon mètre.

Henrietta se préparant à poser pour le poster central de Playboy. Remarquez la poitrine, la ligne impeccable. Face à elle, Bruce Campbell toujours pimpant.